



Lucio V. Mansilla,
Diario de viaje a Oriente (1850-51)
y otras crónicas del viaje oriental

Julien Roger

Référence : Lucio V. Mansilla, *Diario de viaje a Oriente (1850-51) y otras crónicas del viaje oriental*, edición, introducción y notas de María Rosa Lojo (dirección), con la colaboración de Marina Guidotti (asistente de dirección), María Laura Pérez Gras y Victoria Cohen Imach, Buenos Aires, Corregidor, 2012, Ediciones Académicas de Literatura Argentina, Siglos XIX y XX, 372 p.

Plus connu traditionnellement pour son livre *Una excursión a los indios ranqueles* (1870), devenu un classique de la littérature argentine, Lucio V. Mansilla (1831-1913) a été également un grand voyageur, comme l'atteste la publication récente de son *Diario de viaje a Oriente (1850-51) y otras crónicas del viaje oriental*, demeuré jusqu'à présent inédit, à l'état de simple manuscrit. Manuscrit qui a été retrouvé récemment par un de ses descendants et publié en 2012 sous la direction de María Rosa Lojo, chercheuse au Conicet (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, Argentine) et Professeure à l'Universidad del Salvador (Buenos Aires), également connue pour son œuvre de fiction (*La pasión de los nómades*, *La princesa federal*, *Una mujer de fin de siglo*, *Las libres del Sur*, *Finisterre*, *Arbol de familia*, entre autres).

Nourri d'une introduction érudite particulièrement imposante, l'édition critique de ce *Diario de viaje a Oriente (1850-51) y otras crónicas del viaje oriental* permet pour la première fois l'accès aux lecteurs de deux manuscrits, jusqu'à présent inédits, qui rendent compte de l'extraordinaire périple réalisé par leur auteur à l'âge de dix-huit ans. L'édition ici présentée ne se contente pas de mettre en lumière ce texte oublié : elle met en relief l'analyse des différentes variantes textuelles surgies de la comparaison entre les manuscrits (brouillon et version partiellement corrigée), les liens intratextuels avec la littérature de voyage postérieure de Mansilla, sa situation dans le contexte historique, culturel et biographique, ainsi que l'étude de l'espagnol de Buenos Aires au milieu du XIX^{ème} siècle, entre autres apports.

La vie de Mansilla, ici étudiée, projette une prodigieuse image d'un incessant mouvement, forcé ou volontaire, décrété par les circonstances ou mû par l'insatisfaction de l'auteur ; ce déplacement continu est sa manière de s'installer dans le monde, de s'installer en se désinstallant, à la recherche des opposés et d'une certaine forme de synthèse des positions et perceptions de son temps. Militaire, homme politique, écrivain et journaliste et également, pour un temps, diplomate, commerçant, touriste, bref, citoyen du monde avant la lettre.

Le journal ici publié a été écrit entre les années 1850 et 1851, pendant le voyage que Mansilla a effectué de Buenos Aires en Inde, en Egypte et en Europe. Le jeune Lucio, qui avait alors 18 ans, y décrit, jour après jour, le départ de Buenos Aires (le 25 août 1850), la traversée de l'Océan Atlantique à bord du bateau Huma, le débarquement à Calcutta, sa vie sociale, les aventures dans les terres intérieures de l'Inde : à Chandernagor et Madras, puis la traversée de la Mer Rouge, d'Aden à Suez, l'interminable caravane jusqu'au Caire, la visite des pyramides et le passage par les principales villes d'Italie (Pompéï, par exemple). Le journal s'arrête à Florence.

Ce *Diario de viaje a Oriente* est une mine de renseignements pour le lecteur, un témoignage particulièrement intéressant pour ce qui est de la manière d'envisager l'altérité par un lettré argentin du milieu du XIX^{ème} siècle.

Ceci dit, dans ce texte de jeunesse, Mansilla apprenait son métier d'écrivain : il avait à peine dix-neuf ans. La valeur de ce texte est avant tout d'ordre documentaire, comme l'introduction le souligne. La première partie du *Diario* est assez monotone : Lucio pense continuellement à ses parents, à sa famille. Il lit et écrit beaucoup dans le bateau ; il tombe également malade, victime du mal de mer ; tout ceci est un peu décrit comme un inventaire, d'ordre documentaire. Il écrit souvent : « El día estuvo muy hermoso, lo pasé entretenido con mis libros; nada particular ocurrió » (p. 181 et passim). Ce n'est que lorsqu'il découvre les pays qu'il visite qu'il fait preuve d'originalité. Par exemple, la division qu'il opère en deux aspects de ses observations sur la ville de Calcutta et de ses habitants surgit des repères civilisationnels que Mansilla véhicule avec lui et qui se fondent sur la dichotomie *civilización* vs. barbarie, à l'œuvre dans l'Argentine de son époque. Les termes employés par Mansilla au début de sa description répondent, de ce fait à l'« imagination reproductive » (en termes de Ricœur, l'imagination reproductive est celle qui reproduit des images déjà existantes chez l'auteur), car il répète des stéréotypes, des préjugés et des images déjà en vigueur dans son temps et dans ses schémas mentaux. Le natif de l'Inde est « sale et dégoûtant », « superstitieux », il vénère des « dieux ou des idoles » ; il habite dans des rues « immondes ». En revanche, l'Européen se définit en opposition absolue avec ces présupposés puisqu'il vit dans des « maisons magnifiques », qui sont la première chose que l'on voit en arrivant au port, et il parcourt toujours la ville « en carrosse ou à cheval », mais jamais à pied comme les « indigènes » (« *nativos* »). Néanmoins, force est de constater que, pour au moins ce qui concerne l'Inde, Mansilla opère une critique radicale, dans la seconde moitié de son texte, de la communauté impérialiste anglaise.

En somme, récupéré après plus de cent cinquante ans, le manuscrit est autant un hypotexte des nombreux écrits postérieurs de Lucio V. Mansilla que le document qui atteste de l'expérience initiatique qui a défini le chemin suivi par le jeune écrivain dans la construction de sa personnalité et de son œuvre. Même avec les scories propres à un texte de jeunesse, ce *Diario de viaje a Oriente* est cependant fondamental pour mieux connaître l'œuvre postérieure de l'auteur, comme le souligne parfaitement l'introduction critique.